



LES ECHOS DE LA CITE



Bulletin mensuel d'information du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale - UNOCA • N° 27 • JUIN 2014

Paix et sécurité en Afrique centrale : concertations entre le chef de l'UNOCA et le Président tchadien

Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale et chef de l'UNOCA, M. Abdoulaye Bathily, a été reçu en audience le 19 juin à Ndjamenas par le Président Idriss Deby Itno, par ailleurs Président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (voir photos - colonne de droite). Leur entretien a porté sur des questions liées à la paix et à la sécurité dans la sous-région, y compris la crise centrafricaine et ses conséquences régionales ; les menaces terroristes de la secte Boko Haram ainsi que le braconnage. Ils ont également évoqué les efforts en cours pour lutter contre la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée et pour mettre fin aux activités de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA).

M. Abdoulaye Bathily a manifesté son inquiétude par rapport à ces menaces transfrontalières, particulièrement dans un contexte où l'agenda politique des deux prochaines années est marqué par l'organisation d'élections dans plusieurs pays d'Afrique centrale. Il a indiqué que l'UNOCA continuera à travailler étroitement avec les États et les organisations sous-régionales afin de trouver une solution durable à ces problèmes à travers la diplomatie préventive, une des priorités de son mandat. Par ailleurs, le chef de l'UNOCA a exprimé son appréciation pour la contribution du Tchad à la résolution des conflits dans la sous-région et au-delà.

Poursuite de la collaboration avec l'UNOCA

Le Président Idriss Deby Itno a remercié le Représentant spécial du Secrétaire général pour sa visite. Il a également exprimé sa disponibilité à poursuivre la collaboration avec l'UNOCA sur les dossiers d'intérêt commun.

Durant son séjour, le chef de l'UNOCA a aussi eu un échange de vues sur la situation politique du pays avec plusieurs autorités, dont le Président de la Cour constitutionnelle, le Médiateur de la République, le Président de l'Assemblée nationale et des dirigeants de l'opposition. M. Abdoulaye Bathily a également eu des séances de travail avec des collègues des agences du Système des Nations Unies, y compris celles qui œuvrent dans le domaine humanitaire.

La mission du chef de l'UNOCA, qui a débuté le 16 Juin 2014, s'est achevée le 20 juin. C'est la première étape de ses visites de prise de contact avec les pays d'Afrique centrale. Arrivé à Libreville (siège de l'UNOCA) au début du mois de juin, M. Abdoulaye Bathily a été nommé Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale en avril 2014.



Photos / PR Tchad

Solidarité avec les Tchadiens rapatriés de la RCA

Le 18 juin, M. Abdoulaye Bathily a visité un camp de populations rapatriées situé à Gaoui (10 km, au nord-est de N'Djamena), qui accueille environ 5000 Tchadiens évacués de la République Centrafricaine (RCA) en décembre 2013 (photo). Au nom du Secrétaire général de l'ONU, il a exprimé sa solidarité avec ces rapatriés, qui vivent dans une situation difficile. Il a salué le gouvernement du Tchad pour ses actions en leur faveur et a informé ses interlocuteurs des efforts déployés par les Nations Unies pour trouver une solution politique à la crise en RCA.



Photo UNOCA/SD

23^e SOMMET DE L'UA A MALABO : M. BAN KI-MOON PROMET UNE PLUS GRANDE COOPERATION AVEC L'UNION AFRICAINE

Ph. ONU/E. Debebe

Le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, a participé au 23^e Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine, (UA) du 26 au 27 juin 2014, à Malabo, en Guinée équatoriale. Dans son allocution, il a rappelé que l'ONU est fière d'être un partenaire clé de l'Afrique, soulignant l'engagement de l'Organisation à travailler avec les dirigeants du continent pour résoudre et prévenir les conflits, améliorer la productivité agricole, promouvoir l'industrialisation et assurer l'égalité des sexes.

« Nous sommes déterminés à réaliser votre objectif d'une Afrique intégrée, prospère et en paix, grâce à ses propres citoyens, et représentant une force dynamique sur la scène mondiale », a dit M. Ban Ki-moon lors de l'ouverture officielle des travaux (ci-dessus, photo de gauche). Il a souligné la collaboration entre l'ONU et l'Union africaine dans le domaine de la prévention et la résolution des conflits, qu'il s'agisse de la promotion d'une transition pacifique et démocratique en Guinée-Bissau, en passant par le soutien au rétablissement de l'ordre constitutionnel à Madagascar, et en République centrafricaine où l'ONU travaille en étroite collaboration avec l'UA pour préparer la transition de la force de maintien de la paix sous conduite africaine à une opération des Nations Unies.

Elimination des groupes rebelles

En ce qui concerne la République démocratique du Congo, le Secrétaire général s'est félicité de l'engagement des pays de la sous-région à éliminer la menace posée par les groupes rebelles. « Mais de nombreux rebelles et de personnes soupçonnées de crimes graves échappent à la justice en passant d'un pays à l'autre », a-t-il nuancé, soulignant qu'il comptait sur tous

les signataires de l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour ne pas accueillir de personnes accusées de crimes de droit international ou pour ne pas protéger les personnes visées par les sanctions de l'ONU. « Notre objectif dans ces lieux troublés est de rétablir une paix fondée sur la primauté du droit, des institutions réactives et le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales », a-t-il précisé.

Comme pour les autres priorités du continent, le Secrétaire général des Nations Unies a déclaré que la période post 2015 doit garantir que le développement soit durable et profitable à tous. « Nous devons donc promouvoir l'industrialisation rapide qui mène à la création d'emplois », a-t-il dit. Il a également appelé à l'intensification de la lutte contre les inégalités et à l'amélioration de l'accès à la protection sociale et aux services de base comme l'approvisionnement en eau et l'assainissement, ainsi qu'à l'éducation et aux soins de santé de qualité. M. Ban Ki-moon a par ailleurs fait observer que le continent a fait des progrès considérables dans la lutte contre le VIH/sida, dans le renforcement de la santé des femmes et des enfants. Il a ajouté que l'Afrique est sur la bonne voie pour éradiquer la polio.

En marge du Sommet, le Secrétaire général a, en compagnie du Président Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, participé le 25 juin à la cérémonie d'installation du système des Nations Unies dans un immeuble offert par le gouvernement équato-guinéen (ci-dessus, photo de droite). Le Représentant spécial pour l'Afrique centrale et chef de l'UNOCA, M. Abdoulaye Bathily, faisait partie de la délégation de M. Ban Ki-moon à Malabo (voir encadré ci-dessous).

Source : D'après le Centre des Nouvelles de l'ONU

INTENSES ACTIVITES POLITICO-DIPLOMATIQUES DE M. ABDOULAYE BATHILY A MALABO

Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale et Chef de l'UNOCA, M. Abdoulaye Bathily, a pris part au 23^e Sommet de l'Union africaine, du 23 au 27 juin 2014 à Malabo. Au nom du Secrétaire général des Nations Unies, il a lu un message au cours de la session du 25 juin consacrée au 10^e anniversaire de la création du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine.

Par ailleurs, M. Abdoulaye Bathily a assisté à une rencontre entre M. Ban Ki-moon et les présidents Ali Bongo Ondimba du Gabon et Obiang Nguema Mbasogo de la Guinée équatoriale. Leurs échanges ont permis de faire le point sur le différend frontalier qui oppose les deux pays au sujet de l'île Mbanji et d'évoquer la nécessité d'y trouver une solution pacifique.

Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale a également pris part, le 27 juin, au minisommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEEAC sur la situation en République centrafricaine (RCA). Il a aussi participé à une séance de travail entre le SG/ONU et la présidente de transition de la RCA, Mme Catherine Samba-Panza.

De plus, le Sommet de Malabo a permis à M. Bathily de discuter avec plusieurs délégations de la CEEAC, notamment celles de l'Angola, du Burundi, du Cameroun, du Congo, de la RDC et de Sao Tome et Principe. Il a réitéré son engagement à effectuer une visite de prise de contact dans ces pays, comme il l'a déjà fait au Tchad et comme il fera dans tous les autres Etats de la sous-région - couverte par l'UNOCA.

Ce déploiement politico-diplomatique s'est poursuivi avec la rencontre entre M. Bathily et l'Envoyé spécial de l'Union africaine pour l'Armée de résistance du Seigneur (LRA), M. Francisco Madeira. Ils ont partagé les points de vue sur les priorités à développer dans ce dossier, y compris les possibilités de poursuivre les missions conjointes dans les pays affectés et les activités concrètes pour mettre fin aux atrocités de ce groupe armé.

Il convient enfin de signaler que le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale a eu une séance de travail avec la Sous-secrétaire d'Etat aux affaires africaines, Mme Linda Thompson-Greenfield, notamment sur les menaces à la paix et à la sécurité qui freinent le développement du continent. M. Bathily a aussi répondu aux sollicitations de la presse (photo).

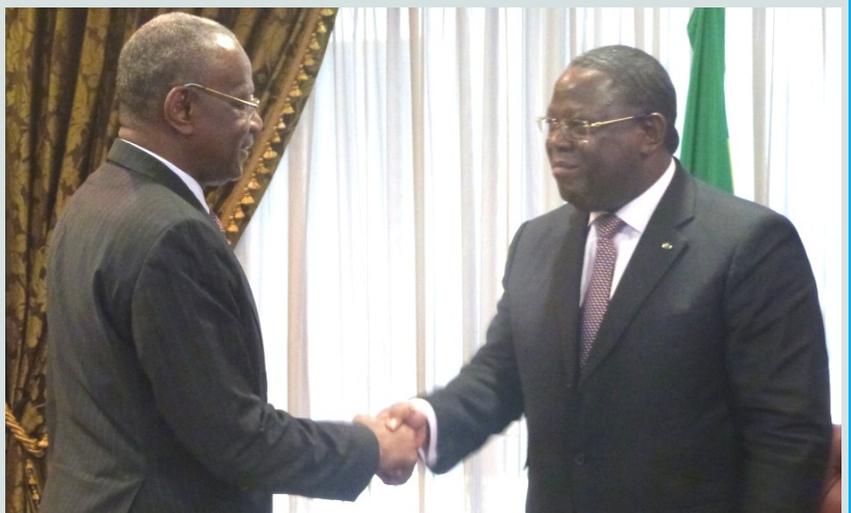


Photo UNOCA/SD

Visite de prise de contact au Ministre gabonais des Affaires étrangères



Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale, M. Abdoulaye Bathily, a été reçu en audience jeudi 12 juin par le Ministre gabonais des Affaires étrangères, de la Francophonie et de la Coopération régionale, M. Emmanuel Issoze-Ngondet (photos). Le chef de l'UNOCA a présenté ses civilités au chef de la diplomatie gabonaise avant de dérouler les grandes lignes du contenu de son mandat. Il a notamment rappelé le rôle du Bureau dans la prévention et la résolution pacifique des conflits dans la sous-région. M. Bathily a souligné la nécessaire coopération avec les Etats et les organisations sous-régionales dans la lutte contre toutes les menaces à la paix et à la sécurité.



Sujets de grande préoccupation

Lors de son entretien avec la presse à l'issue de l'audience, il a également insisté sur les sujets de grande préoccupation qui interpellent l'UNOCA. Au-delà de l'impact régional de la crise en RCA, il a évoqué la question de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA), les attaques répétées du groupe Boko Haram dans le Nord-Cameroun, la piraterie maritime dans le golfe de Guinée, le trafic des drogues, la circulation des armes légères, le braconnage des éléphants, etc.

L'UNOCA et la CEEAC déterminés à renforcer leur coopération

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de l'UNOCA, M. Abdoulaye Bathily, a eu une séance de travail mardi 10 juin avec le Secrétaire général de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), M. Ahmad Allam-Mi (photos). La réunion, qui a eu lieu au siège de cette organisation régionale, a permis aux deux personnalités de réaffirmer leur détermination de continuer à travailler en étroite collaboration sur des sujets d'intérêt commun.



M. Abdoulaye Bathily a dit son engagement de développer et de renforcer la coopération scellée le 3 mai 2012 entre la CEEAC et l'UNOCA. Il a rappelé que cette démarche, qui est conforme à son mandat, est nécessaire dans le cadre de la recherche des solutions concertées aux défis qui interpellent la sous-région dans les domaines de la paix et de la sécurité. En dehors des préoccupations communes sur l'impact des activités de Boko Haram sur certains pays d'Afrique centrale, le Secrétaire général de la CEEAC et son hôte ont notamment évoqué l'épineuse question de la lutte contre l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) ainsi que le combat contre la piraterie maritime dans le golfe de Guinée. Sur ce dernier point, ils ont exprimé leur satisfaction par rapport aux avancées enregistrées depuis le Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement organisé à Yaoundé en juin 2013. Le Sommet avait décidé, entre autres, de la création d'un Centre interrégional de coordination (CIC) sur la sûreté et la sécurité maritimes, dont l'ouverture officielle est prévue dans la capitale camerounaise dans les prochaines semaines.



Nécessité de continuer des actions conjointes

Du 3 au 6 juin, l'UNOCA a participé à une réunion tenue à Yaoundé pour préparer les instruments fondateurs de cet important outil de prévention et de répression des actes illégitimes en mer par des pirates. Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique centrale a indiqué que les Nations Unies vont poursuivre leur soutien à la CEEAC, à la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et à la Commission du golfe de Guinée (CGG) afin de leur permettre d'en assurer sa mise en œuvre effective.

MM. Abdoulaye Bathily et Ahmad Allam-Mi ont également échangé des points de vue sur la situation en République Centrafricaine. Ils ont convenu de la nécessité de continuer des actions conjointes afin de mobiliser l'attention de la communauté internationale sur cette crise, y compris sur ses effets collatéraux sur les pays limitrophes. Le Secrétaire général de la CEEAC a rendu compte de ses consultations régulières sur ce sujet avec le Président en exercice de la CEEAC, M. Idriss Deby Itno, ainsi qu'avec l'ensemble des Etats membres. Il prône un cadre de concertation incluant tous les acteurs socio-politiques, compte tenu du caractère vital du dialogue et de la réconciliation nationale dans les efforts de pacification en cours.

Arrivé à Libreville dans la nuit du 2 au 3 juin 2014, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale rencontra pour la première fois le Secrétaire général de la CEEAC. Ils ont décidé de maintenir les contacts pour une meilleure synergie dans leurs actions en faveur de la paix et de la sécurité dans la sous-région.

LES ECHOS DE LA CITE

Publication hebdomadaire de l'Unité de l'Information publique

Professeur Abdoulaye Bathily : le nouveau chef de l'UNOCA arrive à Libreville le 2 juin

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale, M. Abdoulaye Bathily, est arrivé à Libreville le mardi 3 juin 2014. Il a été reçu par le Secrétaire général de la CEEAC, M. Ahmad Allam-Mi, au siège de l'organisation régionale. Les deux dirigeants ont échangé des points de vue sur la situation en République Centrafricaine et ont convenu de continuer des actions conjointes afin de mobiliser l'attention de la communauté internationale sur cette crise.

DANS CETTE ÉDITION :

TOUT SUR L'HOMMAGE RENDU À M. ABOU MOUSSA AVANT SON DÉPART DE L'UNOCA ET DE LIBREVILLE...

Une publication de l'Unité de l'Information publique

Conception et réalisation : Norbert N. Ouendji

Courriel : ouendji@un.org cc : piunoca@un.org

Tél. Bur. +(241) 01 74 14 01 - Mob. +(241) 05 72 23 23

Web: <http://unoca.unmissions.org>

twitter.com/UNOCA_NEWS

B.P : 23773 Libreville, Gabon

JOURNEE MONDIALE DES REFUGIES : UNE SEULE FAMILLE DECHIREE PAR LA GUERRE, C'EST DEJA TROP

Ci-dessous, le message conjoint des Représentants spéciaux du Secrétaire général de l'ONU au Burundi, en République Centrafricaine, en République Démocratique du Congo, au Soudan du Sud, et pour l'Afrique Centrale, lors de la Journée mondiale des réfugiés célébrée le 20 juin.



A Garoua-Boulai, ville camerounaise frontalière avec la RCA, des réfugiés centrafricains affluent depuis le début de la crise en décembre 2013. UNOCA/N. Ouendji

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés 2014, nous, les cinq Représentants spéciaux du Secrétaire général [...], appelons tous les gouvernements et les parties au conflit dans la région à cesser tous les combats et à permettre à tous les réfugiés et déplacés de retourner chez eux en toute sécurité et dignité.

Le nombre de réfugiés dans le monde a aujourd'hui atteint son niveau le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Selon le Rapport annuel du Haut-Commissariat pour les réfugiés, « Tendances mondiales 2013 », 51,2 millions de personnes ont été contraints à se déplacer à la fin de l'année 2013. De nouvelles vagues de déplacements massifs ont été observées en Afrique, notamment en République Centrafricaine et au Soudan du Sud.

La flambée de violence en République Centrafricaine a causé plus de 800 000 déplacés, ainsi que le départ de plus de 88 000 personnes ayant trouvé refuge dans les pays voisins. Au Soudan du Sud, la situation est tout aussi préoccupante, avec plus de 300 000 personnes ayant fui vers les pays voisins, et plus de 1,3 millions de déplacés internes, y compris près de 100 000 civils qui ont trouvé refuge dans les bases de l'UNMISS [Mission des Nations Unies au Soudan du Sud]. La RDC compte environ un demi-million de ses ressortissants qui sont réfugiés dans les pays voisins et quelques trois millions déplacés. Le Burundi

a quant à lui réussi à réintégrer plus de 500 000 anciens réfugiés depuis 2002 et tout en accueillant environ 50 000 réfugiés de la RDC ; cependant, les statistiques font état de quelques 80 000 Burundais qui continuent de vivre en situation de déplacement à l'intérieur de leur propre pays.

La journée d'aujourd'hui marque également le 40^e anniversaire de la *Convention de l'Organisation de l'unité africaine régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique*, qui a permis à des millions de personnes qui ont fui la violence et les conflits de trouver refuge dans les pays voisins sur le continent africain. L'Afrique subsaharienne abrite un quart des réfugiés dans le monde.

Tous unis sous le slogan « One UN », nous soutenons tous les réfugiés d'Afrique centrale. Aujourd'hui, nous devons unir nos forces dans toute la région afin de permettre aux déplacés de retourner chez eux. En collaboration avec le HCR et l'ensemble de la famille des Nations Unies, nos partenaires au sein des gouvernements et la société civile nous pouvons créer un environnement de paix et de stabilité durable, à même de garantir un foyer sûr pour tous, car « Une seule famille déchirée par la guerre, c'est déjà trop ».

Nous lançons un appel à en finir avec la violence dans la région et nous encourageons les gouvernements à s'attaquer aux causes profondes des conflits et des déplacements.

LES SIGNATAIRES DU MESSAGE

Abdoulaye Bathily, Représentant spécial et Chef du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA)

Babacar Gaye, Représentant spécial et Chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA)

Martin Kobler, Représentant spécial et Chef de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO)

Hilde Johnson, Représentante spéciale et Chef de la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (UNMISS)

Parfait Onanga-Anyanga, Représentant spécial et Chef du Bureau des Nations Unies au Burundi (BNUB)

« Tous unis sous le slogan « One UN », nous soutenons tous les réfugiés d'Afrique centrale. Aujourd'hui, nous devons unir nos forces dans toute la région afin de permettre aux déplacés de retourner chez eux. En collaboration avec le HCR et l'ensemble de la famille des Nations Unies, nos partenaires au sein des gouvernements et la société civile nous pouvons créer un environnement de paix et de stabilité durable, à même de garantir un foyer sûr pour tous »

GOLFE DE GUINEE | OPERATIONNALISATION DU CIC : UNOCA ETAIT A LA REUNION DE YAOUNDE

Le Colonel François Ndiaye, Conseiller militaire de l'UNOCA (gros plan photo de droite), a pris part, du 3 au 6 juin, à Yaoundé (Cameroun), à l'élaboration des documents organiques du Centre inter-régional de Coordination (CIC) de la lutte contre la piraterie maritime et les vols à main armée dans le golfe de Guinée, qui sera « bientôt opérationnel ». Il a également représenté le Bureau à la cérémonie officielle de signature desdits documents. Un événement qui constitue une étape importante dans le processus de mise en œuvre des décisions prises par les Chefs d'Etats et de Gouvernement lors du Sommet de Yaoundé de juin 2013 sur la sûreté et la sécurité maritime dans le golfe de Guinée.

**Enjeux**

Après la démarche politique ayant débouché sur la tenue dudit Sommet, l'UNOCA est désormais invité à mobiliser les partenaires et les autres entités du système des Nations Unies (organismes spécialisés, agences, fonds et programmes),

pour le financement de cette synergie, conformément aux recommandations de la Résolution 2039. L'objectif final est de permettre aux Etats membres de la CEEAC, de la CEDEAO et de la CGG, d'être les acteurs de leur propre sécurité, conformément aux engagements contenus dans la Déclaration du Sommet du 25 juin 2013.

La cérémonie de signature des documents organiques du CIC a été présidée par M. Edgar Alain Mebe Ngo'o, Ministre délégué à la Présidence chargé de la Défense par ailleurs Président du Comité national de suivi des décisions du Sommet de Yaoundé. Plusieurs membres du gouvernement et du corps diplomatique y ont pris part.

Après la démarche politique ayant débouché sur la tenue dudit Sommet, l'UNOCA est désormais invité à mobiliser les partenaires et les autres entités du système des NU (organismes spécialisés, agences, fonds et programmes), pour le financement du CIC.



Les différentes parties prenantes au processus d'opérationnalisation du CIC à l'issue des travaux de Yaoundé

Participation de l'UNOCA à un atelier sur la délimitation et la démarcation des frontières



John Godonou Dossou (photo de droite) a représenté l'UNOCA à l'atelier « Etat des lieux des besoins en matière d'identification, délimitation et démarcation des frontières dans l'espace CEEAC » organisé du 17 au 19 juin 2014 à Libreville par la CEEAC et l'Union Européenne (Projet d'appui au PAPs II paix et la sécurité, 9^{ème} FED).

ment en éclairant l'auditoire sur les points du droit international relatifs à la démarcation des frontières et leur opposabilité aux Etats tiers.

Les représentants du Cameroun, du Congo, de la République centrafricaine, du Gabon et de la Guinée équatoriale ont pris part à l'atelier de Libreville ainsi que plusieurs chercheurs et experts.

L'atelier a permis d'examiner les voies et moyens pour une démarcation complète des frontières opposable aux tiers (États). De plus, les participants ont identifié les priorités en matière de délimitation et de démarcation des frontières des Etats membres. Ils ont également défini les besoins techniques et financiers des portions de frontières litigieuses. Par ailleurs, ils ont recensé et élaboré la liste des institutions nationales en charge des frontières dans l'espace CEEAC. John Godonou Dossou (UNOCA) a contribué aux discussions, notam-

L'atelier a permis d'examiner les voies et moyens pour une démarcation complète des frontières opposable aux tiers (États). De plus, les participants ont identifié les priorités en matière de délimitation et de démarcation des frontières des Etats membres. Ils ont également défini les besoins techniques et financiers des portions de frontières litigieuses.

LE CHIFFRE

38

C'est le nombre de réunions qu'aura organisé le Comité consultatif permanent des Nations Unies chargé des questions de sécurité en Afrique centrale (UNSC) après la session en cours de préparation. Cette 38^e réunion est prévue à Malabo (Guinée équatoriale) entre juillet et août 2014. L'UNOCA, qui assure le Secrétariat dudit Comité depuis mai 2011, a envoyé une mission préparatoire sur le terrain.





ARRET SUR IMAGE



UNOCA

Revue annuelle du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale

Magazine
3^{ème} édition Mai 2014

RETRO 2013

